

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX
 ROUBAIX. - 22-71, Grande-Rue. Tél. 237.82.
 TOURCOING. - 22, rue Courbet. Tél. 437.
 LILLE. - 11, rue Faidherbe. Tél. 132.11.
 PARIS. - 25, boulevard Ponceville. Tél. Prouvençol. 71.54.
 MOUScron. - 108, rue de la Station. Tél. 1.64.
ANCIENS DIRECTEURS
 Jean Bobois
 Alfred Bobois
 Madame Alfred Bobois

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :	
3 mois	81 fr.
6 mois	158 fr.
1 an	288 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	85 fr.
6 mois	160 fr.
1 an	298 fr.

Compte chèques postaux : Lille 87

"Le bonheur ne saurait être que dans une amitié fraternelle entre tous les Français"
 ÉCRIVENT
les prisonniers du stalag XVIII C au Maréchal

Vichy, 13 janvier. — De tous les témoignages d'affection et de dévouement qui parviennent au Maréchal, les plus émouvants sont ceux qu'envoient les prisonniers.

Les meilleurs des Français sont dans les camps. Ils acceptent avec courage et résignation les tristesses de l'exil. Toutes les fois qu'ils le peuvent, ils écrivent que la France peut compter sur eux et qu'ils n'ont jamais désespéré de son destin.

Ceux du Stalag XVIII C ont adressé une lettre au Chef de l'Etat.

Ils ont trouvé des phrases très simples qui méritent d'avoir un profond retentissement dans le cœur des Français.

« Le bonheur, écrivent-ils, ne saurait être que dans un complet redressement du pays, une amitié fraternelle entre tous les Français depuis longtemps divisés, et la reprise, par notre chère patrie, de sa place dans le monde à la tête du progrès. »

« Cela, Monsieur le Maréchal, vous parviendrez à le réaliser en dépit des obstacles, grâce à votre ténacité, à votre clairvoyance, jointes à toutes les autres qualités bien françaises que vous possédez. »

« Les prisonniers du Stalag XVIII C, soyez-en assuré, suivent vos efforts et vous accompagnent de toute leur pensée dans votre œuvre de rénovation. »

L'amitié, les prisonniers savent ce que c'est. La fraternité aussi. Les misères endurées en commun créent des liens solides. Il dépend de nous qu'ils ne soient pas déçus quand ils reviendront. »

A la lettre du Stalag XVIII C, le Maréchal, a tenu à répondre personnellement.

Tout ce qui vient de nos frères retenus en captivité est particulièrement cher à son cœur. Les prisonniers, derrière les barbelés, pensent à lui et c'est surtout pour eux qu'il veut reconstruire une France digne de son histoire et de leur sacrifice.

reçu d'informations britannique a déclaré dimanche soir que la signification de l'occupation de l'île Tarakan par les Japonais ressort d'abord de sa production importante de pétrole. Néanmoins, le fait que de Tarakan le Japon peut rejoindre ses autres forces qui sont à Bornéo et avancer en direction sud-ouest et ouest, pour se livrer à une grande attaque contre Singapour, est d'une importance stratégique considérable.

(Tarakan est située près de la côte est de la partie néerlandaise de l'île de Bornéo, en face de la province de Poeloengan).

Les Japonais veulent bloquer le détroit entre Célèbes et les Moluques

Stockholm, 12 janvier. — D'après une information de l'United Press émanant de Batavia et reproduite par la presse suédoise, de nombreux parachutistes japonais ont pris part à l'offensive contre les Indes néerlandaises.

En de nombreux endroits de Bornéo, des Célèbes et de Tarakan, des troupes ont été débarquées par des avions. Simultanément des troupes transportées sur de grands radeaux ont tenté de débarquer.

D'après l'United Press, le but de la stratégie japonaise est de bloquer le détroit entre Célèbes et les Moluques, afin que les Américains ne puissent le franchir.

L'état de guerre est proclamé entre le Japon et les Indes néerlandaises

Tokio, 12 janvier. — Un communiqué officiel annonce qu'en regard à l'attitude hostile des Indes néerlandaises, le Japon a été forcé aux opérations militaires annoncées et que, de ce fait, l'état de guerre existe entre les deux pays.

Les succès japonais dans l'Insulinde

Les défenseurs de Tarakan (Bornéo) ont capitulé

AU NORD DE L'ILE CELEBES, MENADO EST OCCUPÉ

AUX PHILIPPINES, chute de la base d'Olongapo



(Service cartographique du JOURNAL DE ROUBAIX.)

La base d'Olongapo, occupée depuis le 10 janvier par les Japonais, ainsi que nous le relatons d'autre part, est située à environ 100 kilomètres à l'est de Manille, dans la presqu'île de Bataan

Tokio, 12 janvier. — Le quartier général annonce officiellement que les forces ennemies sur l'île de Tarakan, située au nord-est de Bornéo, ont capitulé.

L'occupation de la ville de Manado (Célèbes) est un fait accompli.

On signale que de nouveaux transports de troupes font route vers le sud, dans le détroit de Macassar, capitale de Célèbes, à la pointe sud de l'île. Cette ville compte 90.000 habitants, dont 4.000 Européens.

Manado et Macassar exportent chaque année des quantités considérables de caoutchouc, de copra et de tabac.

Radio Batavia a admis que les positions indonésiennes à Tarakan et à Minahassa étaient indéfendables.

L'île de Tarakan, a ajouté ce poste, où se trouvent des installations de la Shell, possède une assez importante colonie européenne, mais la supériorité numérique des Japonais ne laisse subsister aucun doute quant à l'issue du combat. Il en est de même à Minahassa. Tout ce qui peut faire nos soldats, c'est de détruire les installations qui pourraient être utilisées par l'ennemi.

Entre nous

Le traitement familial des fonctionnaires

La loi du 1^{er} octobre 1941 sur le statut des fonctionnaires institue le traitement familial qui repare une erreur si injuste. Désormais le traitement ne sera pas établi seulement en fonction de la nature du travail, mais aussi des charges de famille.

Jusqu'ici, ce traitement était, à grade égal, le même pour tous. A l'avenir — et ceci suppose une révision générale et préalable des traitements — le traitement de base sera celui d'un fonctionnaire marié et père de deux enfants. Celui qui, arrivé à l'âge de 35 ans, n'aura qu'un enfant, subira une réduction de 5 % ; s'il n'a pas d'enfant, la réduction sera portée à 15 %. Si, au contraire, il a trois enfants, le traitement sera majoré de 15 % ; il le sera de 10 % par enfant au-dessus de trois.

Les règles gouvernant l'avancement restent totalement indépendantes de la situation de famille qui ne saurait, en aucun cas, constituer par elle-même un critère d'avancement. Le célibat n'est nullement pourchassé. La situation antérieure est simplement rattachée : ce n'est plus le célibat qui est considéré comme normal, mais la famille de deux enfants.

D'ailleurs, le texte de la loi précise que, dans les circonstances actuelles, en aucun cas, le traitement d'un fonctionnaire ne pourra, par suite des abattements prévus, être inférieur à celui dont il bénéficiait au jour de la publication de la loi. D'autre part, les abattements ne joueront qu'à partir de 35 ans.

Le nouveau mode de rémunération des fonctionnaires n'entraînera aucune dépense supplémentaire, car l'Etat s'efforcera de compenser les majorations accordées par les réductions prévues.

S'il y a lieu, les allocations à caractère familial, les indemnités de résidence continueront à s'ajouter au traitement.

Les majorations ne se cumulent pas avec le chef de famille en bénéficiaire.

A un moment où l'Etat entreprend une vaste campagne en faveur de la famille, voici donc une première réforme pratique par laquelle les pouvoirs publics veulent donner l'exemple en montrant la voie. Mais cette réforme ne saurait rester une initiative isolée de l'Etat et il faut la considérer plutôt comme une suggestion. Il est, par conséquent, nécessaire que toutes les professions en étudient l'application dans leur domaine propre.

Communiq   officiel allemand

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 12 JANVIER. — Le haut commandement des forces armées communique :

Les combats se poursuivent dans le secteur central du front de l'Est et dans la région des monts Valdai. Rien d'important à signaler dans les autres secteurs du front.

Une batterie à longue portée de la marine de guerre a efficacement bombardé Boukres.

Dans l'Atlantique, des sous-marins ont coulé un destroyer britannique; une autre unité ennemie du même type a été torpill  e par un sous-marin en Méditerranée.

En Afrique du Nord, vive activité de patrouilles. Des avions de combat allemands ont bombardé en Cyr  nnaque la route qui longe la côte ; ils ont aussi attaqué les aérodromes britanniques à Mafra.

Du 1^{er} au 10 janvier, l'aviation anglaise a perdu 42 appareils dont 19 avertisseurs de la Méditerranée et en Afrique du Nord pendant le même laps de temps la Luftwaffe a perdu 9 appareils dans sa lutte contre la Grande-Bretagne.

Au cours de la tentative de débarquement soviétique    Eupatoria en Crimée, dont a fait mention le communiq   du 7 janvier, l'ennemi a perdu, dans des combats acharnés de rues et de maisons, 600 soldats et 1300 partisans. Nous avons fait 203 prisonniers. Ce succès est d   grande portée à la décision du lieutenant-colonel von Boddien, commandant du détachement de reconnaissance d'une division d'infanterie, qui est tombé dans ces combats. Le Führer et le commandant suprême de la Wehrmacht, a décerné à titre posthume et ce vaillant officier les feuilles de chêne de la croix de chevalier de la Croix de fer.



(Ph. Sipho.)
M. Ernaot, qui vient d'être nommé président de l'Académie des inscriptions et belles-lettres

Un message de fidélité du Conseil municipal de Paris au Maréchal

Paris, 12 janvier. — Le nouveau conseil municipal de Paris a tenu, lundi après-midi, sa première séance. A cette occasion, il a voté le message suivant de fidélité et de confiance au chef de l'Etat :

« Le conseil municipal de Paris, à l'occasion de sa première séance plénière, adresse à Monsieur le maréchal Pétain l'expression de ses sentiments d'inaltérable fidélité et de dévouement attach  ment. L'assemblee qui reprend et continue les grandes traditions de la capitale, affirme la volonté unanime de ses membres d'apporter une collaboration entière et sans réserve à l'effort de rénovation nationale entreprise par le chef de l'Etat. Assurée d'être l'interprète de la population parisienne, qui garde une confiance absolue dans les décrets de la France, elle le salue comme le symbole de l'unité nationale et le drapeau vivant de la Patrie. »

— A Saint-Quentin, les prisonniers rentrés dans leurs foyers se sont réunis dimanche à la basilique pour une grande cérémonie d'adieu de gr  ce.

— L'amiral Decoux, gouverneur de l'Indochine et haut commissaire de la France dans le Pacifique, a quitté Hanoi pour Hu   et Saigon. Les commissions mixtes provinciales de la Cochinchine lui ont adressé des messages de loyalisme étant la personne du maréchal Pétain.

Le paquebot "Lamoricière"

Marseille, 13 janvier. — Quinze rescapés du "Lamoricière" sont arrivés à Marseille lundi matin, à bord de l'un des navires de guerre qui participent aux recherches. En outre, le navire ramenait le corps du navigateur Dupuy, de l'équipage du paquebot naufragé. Les autorités étaient venues à qual pour accueillir les malheureux, qui se trouvaient encore sous l'influence des heures tragiques qu'ils vécurent vendredi. M. Max Bonnalous s'était fait représenter par son chef de cabinet. Celui-ci monta tout de suite à bord, ainsi que l'amiral Moreau, commandant la marine de Marseille; l'amiral Barreau et M. Beltr  mioux, repr  sant la Compagnie Générale Transatlantique.

Les naufragés ont fait le récit dramatique de leur effroyable aventure. M^{me} Dumont, l'une des passagères, dont le mari périt dans le naufrage, dit notamment que l'équipage avait fait preuve d'un courage et d'une ténacité remarquables.

C'est vers 11 heures du matin, dit-elle, que le navire, qui était   t  t fini. Un premier canot fut mis à la mer. Une vague monstrueuse le souleva, puis le retourna. Du pont je vis les occupants se maintenir, disparaître et remonter encore. Quelques-uns purent gagner un radeau et s'y cramponner.



(Ph. Sado) Camoufl   de blanc, ce combattant se détache à peine du paysage couvert de neige.

LA FRANCE EXIGE l'évacuation de St-Pierre-et-Miquelon

Vichy, 12 janvier. — Les milieux français bien informés déclarent que M. Henri Haye, ambassadeur de France    Washington, a eu un sixième entretien au sujet de l'affaire de Saint-Pierre-et-Miquelon avec M. Cordell Hull, secrétaire du département d'Etat.

L'ambassadeur de France a insisté sur le fait que le point de vue du gouvernement français ne s'était guère modifié et que la France persistait à exiger l'évacuation de deux   les.

Dans cet ordre d'idées, Vichy attire l'attention sur le fait que le gaulliste amiral Muselier a déclaré une nouvelle fois qu'il ne songeait pas à quitter les deux   les.

L'anniversaire du maréchal Goering

Berlin, 12 janvier. — La presse berlinoise publie des photos du maréchal de Reich Hermann Goering à l'occasion de son 49^{me} anniversaire. Les commentaires des journaux soulignent l'activité infatigable du premier soldat des forces armées allemandes et lui présentent les félicitations du peuple allemand.



(L'illustration "poète des humbles", François Coppée, n  , il y a cent ans, le 12 janvier)

Entre nous

Le traitement familial des fonctionnaires

La loi du 1^{er} octobre 1941 sur le statut des fonctionnaires institue le traitement familial qui repare une erreur si injuste. Désormais le traitement ne sera pas établi seulement en fonction de la nature du travail, mais aussi des charges de famille.

Jusqu'ici, ce traitement était, à grade égal, le même pour tous. A l'avenir — et ceci suppose une révision générale et préalable des traitements — le traitement de base sera celui d'un fonctionnaire marié et père de deux enfants. Celui qui, arrivé à l'âge de 35 ans, n'aura qu'un enfant, subira une réduction de 5 % ; s'il n'a pas d'enfant, la réduction sera portée à 15 %. Si, au contraire, il a trois enfants, le traitement sera majoré de 15 % ; il le sera de 10 % par enfant au-dessus de trois.

Les règles gouvernant l'avancement restent totalement indépendantes de la situation de famille qui ne saurait, en aucun cas, constituer par elle-même un critère d'avancement. Le célibat n'est nullement pourchassé. La situation antérieure est simplement rattachée : ce n'est plus le célibat qui est considéré comme normal, mais la famille de deux enfants.

D'ailleurs, le texte de la loi précise que, dans les circonstances actuelles, en aucun cas, le traitement d'un fonctionnaire ne pourra, par suite des abattements prévus, être inférieur à celui dont il bénéficiait au jour de la publication de la loi. D'autre part, les abattements ne joueront qu'à partir de 35 ans.

Le nouveau mode de rémunération des fonctionnaires n'entraînera aucune dépense supplémentaire, car l'Etat s'efforcera de compenser les majorations accordées par les réductions prévues.

S'il y a lieu, les allocations à caractère familial, les indemnités de résidence continueront à s'ajouter au traitement.

Les majorations ne se cumulent pas avec le chef de famille en bénéficiaire.

A un moment où l'Etat entreprend une vaste campagne en faveur de la famille, voici donc une première réforme pratique par laquelle les pouvoirs publics veulent donner l'exemple en montrant la voie. Mais cette réforme ne saurait rester une initiative isolée de l'Etat et il faut la considérer plutôt comme une suggestion. Il est, par conséquent, nécessaire que toutes les professions en étudient l'application dans leur domaine propre.



Au centre d'artisanat féminin de Paris, des ch  muses apprennent à fabriquer des converts et autres bibelots. (Ph. Sipho.)

L'IRLANDE se défendra contre toute attaque d'où qu'elle vienne

déclare M. de VALERA

Stockholm, 12 janvier. — On mande de Dublin à l'Associated Press que M. De Valera a prononcé un discours au cours duquel il a ni   que des négociations secrètes quelconques eussent été engagées avec quel que autre pays.

Il a déclaré :

« Nous nous défendrons contre les attaques d'où qu'elles viennent. Les armes que nous pouvons recevoir et que nous recevrons, serviront à repousser de notre territoire tout agresseur, quel qu'il soit. »

UN NOUVEAU CONTINGENT de volontaires de la Légion antibolcheviste en zone non occupée

Vichy, 13 janvier. — Par suite du grand nombre d'entr  nements de volontaires dans la Légion antibolcheviste française en zone non occupée, un nouveau contingent a été formé, ces derniers jours, à Lyon et à Marseille. Il partira samedi pour Versailles, point de ralliement des volontaires des régions occupées et non occupées.

Avant la conférence de Rio

On est préparé à Berlin à faire face aux manœuvres de M. Roosevelt

Berlin, 12 janvier. — Les milieux compétents de la capitale du Reich refusent d'émettre des pronostics au sujet du résultat de la conférence de Rio.

On enregistre évidemment avec le plus grand soin, le coté propagande de la conférence.

Les milieux politiques berlinois se bornent à la constatation d  j faite, que M. Roosevelt essaie d'entraîner l'Amérique du Sud dans le sillon des Etats-Unis et de s'en servir pour des buts de guerre, ce qui, forcément, provoquerait la ruine nationale et économique des nations sud-américaines.

L'Amérique du Sud participant à la guerre Roosevelt pourrait aussi réaliser son intention de créer des bases en Amérique du Sud.

Considérant la tendance des Etats-Unis, Berlin est préparé à toutes les éventualités et réactions.

(Lire la suite page 2.)

L'ex-roi Carol indésirable aux Etats-Unis

Stockholm, 12 janvier. — Le correspondant londonien de « Svenska Dagbladet » annonce que les gouvernements américain et canadien ont refusé le visa d'entrée à l'ex-roi Carol de Roumanie, qui voulait se rendre dans l'un de ces deux   tats.

Sur le front de l'Est les attaques soviétiques sont repoussées

Berlin, 12 janvier. — On apprend de sources militaires que les troupes soviétiques ont entrepris, le 10 janvier, sept attaques dans le secteur d'une division allemande dans la région à l'est d'Or  l. Toutes ces attaques ont échoué grâce à la défense allemande. Après les durs combats défensifs, de nombreux tués et blessés jonchaient le champ de bataille devant les lignes allemandes.

Dans la région de Volokolamsk, l'ennemi opérant avec les effectifs d'un bataillon, a entrepris le même jour cinq attaques consécutives. Le bataillon bolcheviste était renforcé de plusieurs chars blindés.

Les soldats allemands ont fait échouer toutes les tentatives des Sovi  tistes d'enfoncer les lignes allemandes et ont détruit cinq des chars soviétiques.

L'agence D.N.B. publie, de son coté, les détails suivants qui complètent le communiq   officiel :

Comme l'annonce le communiq   militaire, les attaques bolchevistes se sont encore poursuivies dimanche. L   à l'adversaire n'  t parvenu, au prix de pertes élevées et sanglantes,    réaliser des infiltrations locales, celles-ci ont été neutralisées presque partout par des contre-attaques allemandes.

La région des monts Valdai, où l'adversaire a effectué des attaques, fournit l'exemple concret de l'importance du terrain dans la défense. La région de Valdai est située à environ 100 km.    l'est du lac Himen. La chaine des Valdai a une longueur de 30 km. Ses collines et ses hauteurs, où il y a peu de bois, orientent, présente du coté ouest, des pentes escarpées vers le lac Himen, tandis que du coté est, elle est coupée par une série de lacs allongés, celles-ci ont été neutralisées par la construction de positions de défense. Les troupes allemandes peuvent s'y installer et ménager les postes les plus lourdes à l'adversaire assaillant.

Les liens culturels entre la France et l'Égypte

sont tellement forts qu'ils résisteront à la crise diplomatique provoquée par Londres

Vichy, 12 janvier. — Les milieux vichyois bien informés soulignent que la rupture des relations diplomatiques entre la France et l'Égypte a été provoquée par Londres.

Les liens culturels entre la France et l'Égypte sont tellement traditionnels et forts que l'on peut exprimer l'espoir qu'ils résisteront à la crise diplomatique actuelle.

En ce qui concerne les relations économiques, et en particulier les intérêts français en Égypte, on ignore encore à l'heure actuelle quelle puissance assumera la défense des intérêts français au Caire.

Il y aurait environ 30.000 ressortissants français en Égypte. Les intérêts économiques français en Égypte s'étendent à la Compagnie du Canal de Suez, à l'industrie égyptienne du coton et à de nombreuses entreprises commerciales.

Des journaux   gyptiens écrivent d  j que les Anglais auraient l'intention de livrer les intérêts français aux mains des gaullistes.

A ce sujet, Vichy ne dispose pas encore d'informations officielles, de sorte que l'on déclare vouloir attendre des précisions avant de prendre position.

Une corvette anglaise a été coulée

Amsterdam, 12 janvier. — On annonce officiellement à Londres que la corvette anglaise « Balva » a été coulée.